

Retard de la vaccination contre le Covid-19 : Axel Kahn dresse «l'autopsie d'un désastre»

Le généticien déplore une erreur stratégique de communication et la lourdeur administrative.

Par Le Figaro

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 47 minutes

Axel Kahn. *Eric Feferberg / AFP*

La France est le mauvais élève de l'Union européenne en terme de vaccination contre le Covid-19. En une semaine, des centaines de doses seulement ont été administrées contre 6000 en Autriche et près de 33.000 en Italie. Des responsables politiques et des médecins, dont le généticien Axel Kahn, ont regretté un excès de prudence dans cette campagne, jugée trop lente par rapport aux autres pays européens.

Sur son [site internet](#), le médecin et président de la Ligue Nationale Contre le Cancer a publié un texte dans lequel il dresse «*l'autopsie d'un désastre*». L'ancien chercheur tente de trouver des explications au retard de la France et estime que «*la raison principale en est la lourdeur administrative et la rigidité procédurale des corps de l'État, notamment dans le domaine sanitaire*». La Haute autorité de santé «*applique les règles dont elle n'est pas même capable de penser l'adaptation aux circonstances*». Les personnes fragiles, notamment en Ehpad, sont prioritaires. «*Il faut évidemment respecter la règle du consentement, prendre toutes ses précautions, encadrer dans les Ehpad la vaccination de consultations espacées : la procédure dure 5 jours.*» Sur Europe 1, le généticien s'agace : «*Il est normal de demander le consentement. C'est vraiment profondément ma culture et le consentement est au centre de ma réflexion. Mais il ne faut pas exagérer !*»

Le choix de la prudence face à la crainte des Français est une «*très importante erreur stratégique de communication*», juge-t-il. Selon lui, il existe «*entre 30 et 35% de vaccino-sceptiques*» pour qui «*on ne pourra rien*». Il suggère donc de cibler «*les personnes terriblement hésitantes*» en leur apportant «*la vérité et la transparence, mais également de l'enthousiasme*», reprochant à l'exécutif d'«*avancer à tout petit pas*». Avec cette attitude, «*on va les convaincre qu'en effet, si on va si lentement, c'est qu'on n'est pas sûr de soi et qu'il y a un danger*», observe-t-il.

«*Parfois, quand j'entends la communication sur tous les dangers possibles du vaccin, les précautions, le fait qu'on peut déclarer des effets indésirables, le fait qu'on est prêt à arrêter la vaccination... Je ne comprends pas*», déplore Axel Kahn. «*Il faut protéger le peuple Français et les personnes fragiles. Et faire vacciner les soignants en priorité*», poursuit le président de la Ligue nationale contre le cancer, lui-même décidé à se faire vacciner «*le plus tôt possible*».

À voir aussi - Quels sont les effets secondaires des vaccins contre le Covid-19 ?